

---

## LA PAROLE AUX SHIHANS DE LA KSK ACADEMY

---

*Sensei Dirck Heene, Pascal Petrella, et maintenant, Michaylo Fedyk, troisième shihan de la KSKA à avoir bien voulu répondre à nos questions immuables. Sensei Fedyk exerce lui, en Angleterre...*

### Quand avez-vous commencé à pratiquer le Karate-do et quels ont été vos professeurs ?

**Michaylo Fedyk :** J'ai commencé à m'entraîner d'abord avec Sensei Glen Haslem, 3<sup>ème</sup> dan, qui à l'époque était un ancien membre de la « Karaté Union of Great Britain » [KUGB] et faisait partie de l'équipe nationale tous styles [The British All Styles National Team]. Sensei Haslem était un karateka reconnu et respecté.

### Quand et comment avez-vous rencontré Sensei Kase ?

J'ai fait mes premières expériences d'entraînement avec Sensei Kase au début des années 80. Sensei Kase était souvent l'un des instructeurs invités aux stages internationaux de Sensei Enoeda, qui se tenaient en été et en automne à Crystal Palace (Londres).



### Qu'est-ce qui vous a fait choisir l'enseignement de Sensei Kase, la forme Kase-ha ?

Mon maître en karaté et ami était feu le grand Sensei Steve Cattle<sup>1</sup>. Je me suis entraîné avec lui depuis 1978 en tant que membre de la « Kirkdale KC » et la KUGB. Steve était toujours soucieux d'améliorer nos connaissances et notre expérience en karaté. Steve était un fervent disciple de l'enseignement de Sensei Kase et en 1990 il prit l'importante décision de quitter la KUGB pour suivre Sensei Kase. Naturellement, je suis loyalement resté avec Steve et suivi la remarquable aventure que Sensei Kase nous offrait.

### L'avez-vous suivi régulièrement et depuis quand ?

J'ai suivi Sensei Kase et son enseignement depuis 1990 avec une indéfectible assiduité. J'ai aimé voyager à

travers l'Europe pour un programme annuel de nombreux stages, en tant que membre alors de la WKSA et maintenant de la KSKA. A chaque stage que je suivais, j'attendais impatiemment comme une nouvelle expérience de toujours ajouter techniques et connaissance de la forme Kase Ha.

Le dernier entraînement avec Sensei Kase fut en 2003 à Andorre, un moment vraiment mémorable.

### Depuis quand enseignez-vous ?

Mon expérience d'enseignant date de nombreuses années quand, 4<sup>ème</sup> kyu en 1973, j'ai commencé à démarrer mon propre petit club. Au fil des ans, j'ai mis à profit mon développement personnel comme coach et beaucoup apprécié de dépasser mon expérience de karateka en tentant d'aller vers l'amélioration à la fois de l'esprit et du corps.

### Pensez-vous que l'enseignement de Sensei Kase peut être préservé, ou l'avenir sera-t-il influencé par l'histoire et la personnalité de chacun ?

Je crois que c'est possible. A l'intérieur du Shihankai, nous formons un groupe de personnes qui font en sorte d'y parvenir. C'est à nous tous d'assurer la relève et de développer la pérennisation de l'enseignement de Sensei Kase. Nous devons regarder cela comme étant de notre responsabilité d'assurer à nos étudiants la possibilité de faire ce que nous, avons un jour fait.

### Vous êtes aujourd'hui dépositaire de l'enseignement de Sensei Kase ; quelles sont selon vous les qualités d'un bon pratiquant ?

En 1999 je suis retourné à l'université comme étudiant adulte et le cœur de mes études était les règles de coaching. J'ai tout appris sur les principes scientifiques du coaching. Cela dit, je suis très attaché au caractère et aux qualités que chacun possède individuellement. Certains, en dépit d'une bonne aptitude à la pratique et pour diverses raisons, ne seront pas capables de passer à la forme Kase Ha pour en obtenir le meilleur.

---

<sup>1</sup> Voir l'encadré en fin d'interview.



Je crois qu'un bon coaching traite la patience et l'humilité. Nous devons avoir de l'empathie avec celui qui est face à nous. Sensei Kase nous traitait tous comme une famille et se consacrait à chacun au bon moment. C'est la façon de faire.

**La forme Kase-ha est une voie de recherche dans le style Shotokan. Pensez-vous que la morphologie prédispose l'individu à tel ou tel style, ou bien est-ce plutôt le mental ? Par exemple, la main ouverte permet à l'énergie cosmique de pénétrer le corps et de l'enraciner au sol, renforçant au passage la stabilité du corps autour de son centre de gravité. C'est un travail que de rechercher cette sensation, non ?**



Je suis d'accord. Comprendre les principes de la Kase Ha Ryu, du jour au lendemain est impossible. C'est seulement il y a deux ou trois ans que j'ai commencé à vraiment en comprendre la forme malgré une pratique régulière depuis 1990.

Je pense que la forme Kase Ha permet aux gens de trouver leurs propres forces et faiblesses, en ce sens que le pouvoir individuel décide de ce qui permet de progresser davantage. Personnellement, j'ai aimé les techniques de mains ouvertes en respiration rythmée et la sensation de solide d'enracinement au bon moment. Je crois que la respiration est la clef pour appréhender la force cosmique méconnue et invisible.

**Vous faites partie du cercle des héritiers que Sensei Kase s'était choisis en créant l'Academy internationale en 2002. Vous devez en être fier car c'est une grande responsabilité ; quel est votre sentiment ?**

J'ai été surpris quand je l'ai appris de Sensei Heene. J'ai demandé : pourquoi moi ? J'étais incertain de la raison pour laquelle j'avais été choisi car même si j'étais un fidèle pratiquant aux stages depuis des années, j'avais quand même

le sentiment que c'était un grand tournant dans l'apprentissage et en vérité, je le ressens toujours.

Sensei Heene m'a assuré que c'était autant grâce à mon tempérament qu'à mes prouesses dans le dojo. « Vous êtes choisi parce que Sensei Kase vous a vu progresser à travers les années, et sait que vous êtes un individu

bienveillant et attentif à la famille. »

Je suis assurément très fier d'avoir été choisi et j'essaierai toujours de faire au mieux en faveur de la pérennisation de la Kase Ha Ryu, ainsi que pour tous les membres de la KSKA.



**Vous avez créé votre propre organisation dans votre pays ; parlez nous, s'il vous plaît, de cette association et de son rayonnement.**

L'organisation fut créée et nommée "English Shotokan Academy" par feu mon Sensei Steve Cattle. Depuis le décès de Steve je me suis efforcé de garder sa vision. Il y a eu beaucoup de difficultés sur la route, démoralisant par moments. Peut-être

une des caractéristiques qu'un individu peut développer via la pratique des arts martiaux, est-elle la détermination de surmonter les obstacles auxquels il fait face. Avoir des rapports profonds d'amitiés est aussi un facteur clef.





J'ai maintenant un groupe croissant de karatekas, qui assistent régulièrement aux cours entraînement spécialisé de l'Academy, entraînement progressivement destiné à consolider les principes de la Kase Ha Ryu. Quatre stages ont récemment été complétés par un cinquième qui sera prochainement mis en place en mai 2008.

Les annonces de stages sont accessibles via la newsletter KSKA, ou sur le site Web de la « English Shotokan Academy » : [www.englishshotokan.net](http://www.englishshotokan.net)

### **Quels sont selon vous les facteurs de développement du Shotokan Ryu Kase Ha ?**

Il y a de nombreux facteurs. Le facteur principal est d'avoir un intérêt authentique pour la pratique traditionnelle transmise par Sensei Kase.

Les autres facteurs-clefs sont : la persévérance, l'entraînement régulier, s'entraîner avec des personnes ayant un bon esprit, profiter de l'expérience des anciens karatekas et comprendre que la pratique n'existe pas dans le court terme : c'est l'étude de toute une vie.

### **Quelles sont les perspectives d'évolution de la KSKA ?**

Tout au long de mon discours, j'ai mentionné beaucoup d'aspects différents en rapport avec l'évolution future de la KSKA. Nous avons besoin de travailler tous ensemble et d'être assidus dans l'observance des nombreux critères associés au développement de la KSKA.

J'ai listé trente-deux critères différents en travaillant sur mes stages d'entraînement progressif programmé à l'ESA. Ce n'est pas une liste exhaustive et plus tous nous progresserons et comprendrons mieux le système, plus la liste grandira.

Nous devons tous continuer à travailler ensemble comme une famille et se préparer à admettre une méthode d'enseignement légèrement différente des anciens. Ce sera OK tant que nous nous efforcerons tous d'atteindre le même résultat.

### **Sensei Kase était rigoureux et étonnait ses élèves occidentaux par sa spontanéité ; voudriez-vous nous raconter une anecdote parmi celles qui émaillent toutes ces années passées à ses côtés ?**

Un des nombreux moments forts que je garde en mémoire est quand, lors d'un entraînement à Fribourg (Allemagne), pendant Tekki sandan, Sensei a remarqué que je faisais mal un mouvement, et m'a mis devant tout le monde pour montrer à tous, l'application correcte de la technique.

Pendant que j'allais devant le groupe, Sensei voyait que j'étais confus de mon erreur et que j'avais une peur évidente de ce qui allait arriver.

Quand j'ai fait face à tout le monde, Sensei me prit à part et murmura ces mots à mon oreille : « Ne soyez pas désolé, Mike, je vous montre seulement la bonne application » Bon, quel soulagement, et n'était-ce pas ce que Sensei essayait toujours de faire avec nous tous ?

### **Merci beaucoup Sensei, pour votre participation...**

Best regards !



**Steve Cattle** a commencé les arts martiaux à l'âge de 12 ans, par le judo en 1960 puis le Karate en 1962. Cinq ans après, Sensei Enoeda lui accorde le Shodan. Il fait partie de l'équipe d'Angleterre de 1966 à 1989, année où il quitte la compétition. Il devient un des plus proches élèves de Sensei Kase dont il dira qu'il « a ouvert une forme de Karate Shotokan qui ne nous emmène pas dans la décennie, mais dans le prochain siècle ».

Il obtiendra le 6<sup>ème</sup> dan de Sensei Kase en 1994. Il mourra subitement l'année suivante.

De Steve Cattle, expert en kata bunkai, on retiendra : les katas sont « le cœur et l'âme » du Karate.

<http://www.oxfordshotokan.org>

